

2010 : l'année la plus chaude

La température moyenne annuelle dépasse très légèrement 1998, qui était jusqu'à maintenant la référence en Guyane. En prenant les 5 postes principaux de Guyane, l'année 2010 affiche **27,59°C** alors que 1998 était à 27,56°C : ça se joue à très peu !

Il s'agit du record pour les températures moyennes (pas de record absolu battu)

Période étudiée 1955/2010 avec les postes Rochambeau, Kourou CSG, St-Georges, St-Laurent, Maripasoula

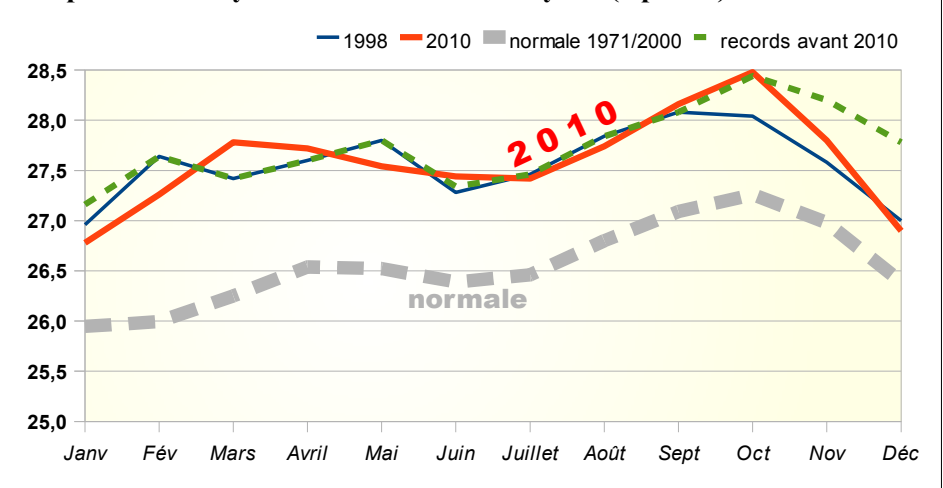
Plusieurs mois records : mars, avril, octobre 2010

Tout au long de l'année 2010, les températures moyennes tutoient les records établis précédemment, sauf en décembre (à cause des fréquentes pluies de la fin d'année).

Mars et avril se distinguent en battant nettement les anciens records, alors qu'**octobre 2010** devient le mois le plus chaud en Guyane, tous mois confondus, avec 28,5°C de moyenne (ancien record 28,4°C octobre 1997).

Il a fait chaud en Guyane, mais les records absolus ne sont pourtant pas dépassés : exemple à Rochambeau, le maximum absolu de 2010 (34,6°C le 4 octobre 2010) reste légèrement inférieur au record depuis 50 ans (35,1°C le 21 octobre 1999).

Températures moyennes mensuelles en Guyane (5 postes)



Une pluviométrie proche de la normale

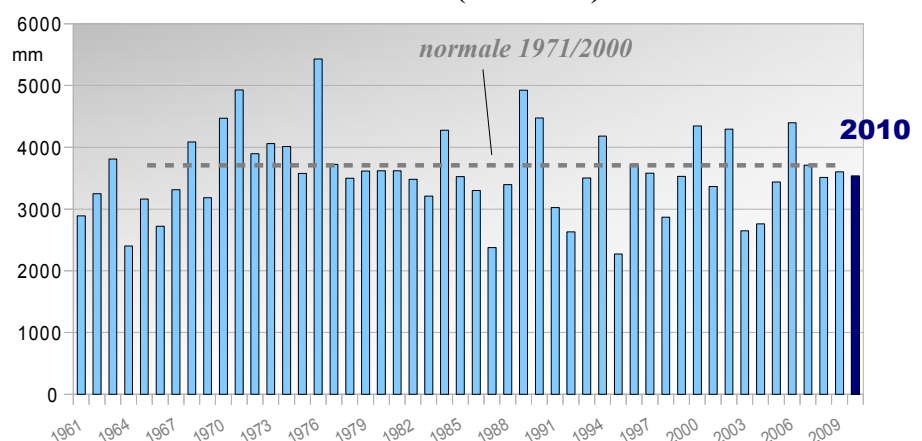
En 2010, les apports pluvieux sur la Guyane se montrent conformes aux moyennes (léger excédent global).

Cependant, des disparités ont émaillé le déroulement de cette année, on retiendra principalement :

- un déficit prononcé sur la bordure littorale au cours du 1er trimestre 2010, ce déficit se comble ensuite pendant la saison des pluies (avril-mai-juin)
- un excédent régulier pour l'arrière-pays guyanais, qui existe pratiquement chaque mois de 2010.

Si quelques journées furent très arrosées localement, on ne note pas de désordre important, seulement quelques inondations urbaines (par exemple à Cayenne le 26 décembre 2010) ou bien un niveau assez élevé du Maroni fin mai, sans atteindre cependant la cote d'alerte.

Pluie annuelle à Rochambeau (1961/2010)

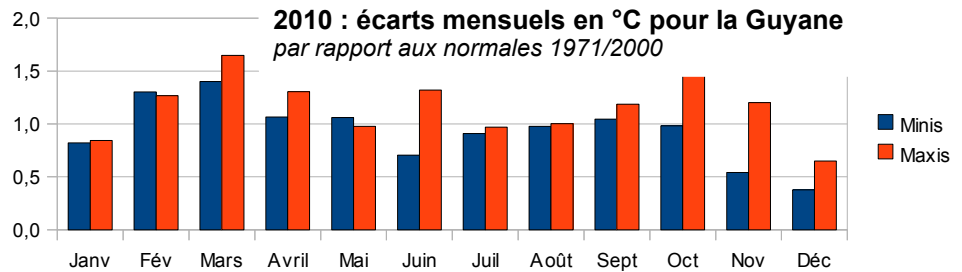


Températures

Avec 27,59°C de moyenne, 2010 devient l'année la plus chaude en Guyane depuis le début des mesures (1946 à Rochambeau), dépassant très légèrement 1998 (27,56°C). Aucun record absolu n'est battu, **ce sont les moyennes qui sont élevées**, c'est-à-dire la persistance tout au long de l'année (sauf décembre) de températures nettement plus chaudes que la normale, tel qu'illustré par le graphique ci-dessous :

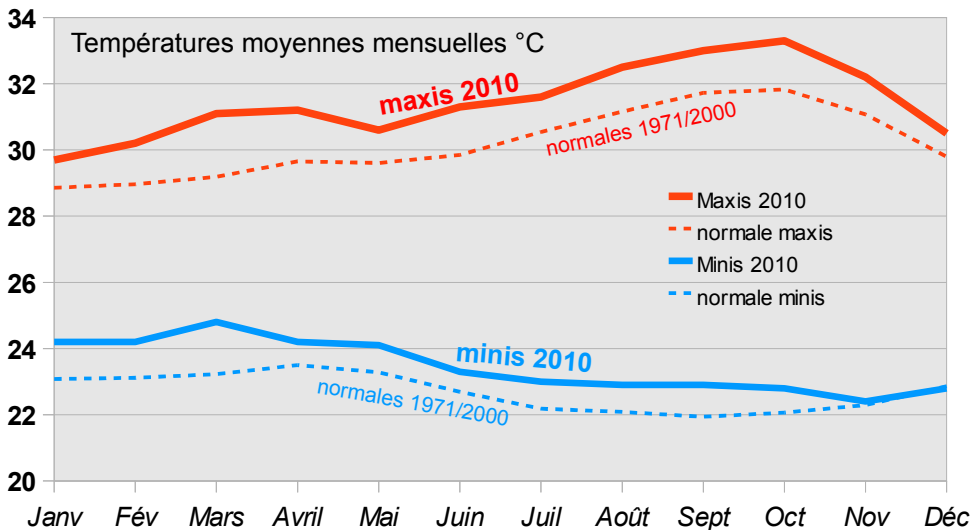
La contribution des températures maximales (en rouge) est un peu plus importante que les minimales (en bleu).

L'écart **annuel** des températures maximales en Guyane est +1,2°C, alors que les minimales (pour l'ensemble de l'année 2010) sont à +0,9°C au dessus de la normale 1971/2000.



mesures de 5 postes : Rochambeau, Kourou CSG, St-Georges, St-Laurent, Maripasoula

L'année 2010 à Rochambeau :



Le mois de mars 2010 fut remarquable, avec des températures minimales et maximales très supérieures aux normales de mars (records) : il devint le mois le plus chaud à Rochambeau, tous mois confondus depuis 1946, avec une moyenne de 28,0°C.

Une particularité bien éphémère, puisqu'octobre 2010 fit encore mieux ! Avec **28,1°C de température moyenne**, octobre 2010 est non seulement le mois d'octobre le plus chaud à Rochambeau, mais il détient maintenant le record tous mois confondus.

D'autres mois en profitent pour battre (de peu) leurs propres records : avril, juin, juillet, août et septembre.

Rochambeau 2010 en bref :

T moyenne annuelle
moyenne annuelle des maxis
moyenne annuelle des minis
maximum absolu annuel
minimum absolu annuel

27,4°C année la plus chaude depuis 1946
31,4°C record
23,5°C 2ème valeur (derrière 1998)
34,6°C 2ème valeur (le record absolu reste 35,1°C)
20,5°C

Ailleurs en Guyane (stations automatiques) :

Outre Rochambeau, 2010 est également l'année la plus chaude à **Saint-Georges** et à **Maripasoula** depuis le début des mesures en 1955.

En revanche, à Cayenne, Kourou et St-Laurent, 2010 reste légèrement derrière l'année 1998, mais se place au second rang des années les plus chaudes (températures moyennes annuelles).

Température la plus élevée mesurée en Guyane pour l'année 2010 : 36,4°C à Saint-Laurent le 4 octobre 2010

Record de Guyane inchangé : 37,2°C à Maripasoula le 30 octobre 1997 (stations automatiques)



Quelles sont **les causes** de ces records ? Probablement les **effets conjugués** de températures élevées pour l'Atlantique tropical (T surface de la mer) et de la fin du phénomène El Niño 2009/2010, dans le contexte du réchauffement global.

Le déficit de pluie sur la Guyane en octobre 2010 a également favorisé la chaleur en fin de saison sèche, grâce à un ensoleillement généreux.

En Guyane, 8 des 10 années les plus chaudes appartiennent à la décennie 2001/2010 (les 2 autres étant 1998 et 1987).

Pluviométrie

Les pluies en Guyane sont rythmées par les lents déplacements saisonniers de la ZIC, Zone Intertropicale de Convergence. En 2010, la ZIC a évolué en assez bonne concordance avec le calendrier.

L'activité pluvieuse observée sur la Guyane a présenté des contrastes assez marqués d'une saison à l'autre, avec un début d'année déficitaire (ainsi que la fin de la saison sèche, en octobre-novembre) et d'autres périodes bien arrosées, notamment les mois d'avril, mai et décembre.

Petite saison des pluies : légèrement déficitaire

Après décembre 2009 proche de la normale, janvier 2010 accuse un déficit de 24% pour l'ensemble de la Guyane. Février montre également un déficit global pour la Guyane, mais en atténuation.

Petit été de mars : déficitaire au nord

En mars, la ZIC s'étend vers les régions continentales de Guyane, apportant des pluies supérieures aux moyennes au sud de St-Elie. En revanche, les déficits se creusent sur la bordure littorale, où il manque entre 300 et 400 mm depuis le début de l'année.

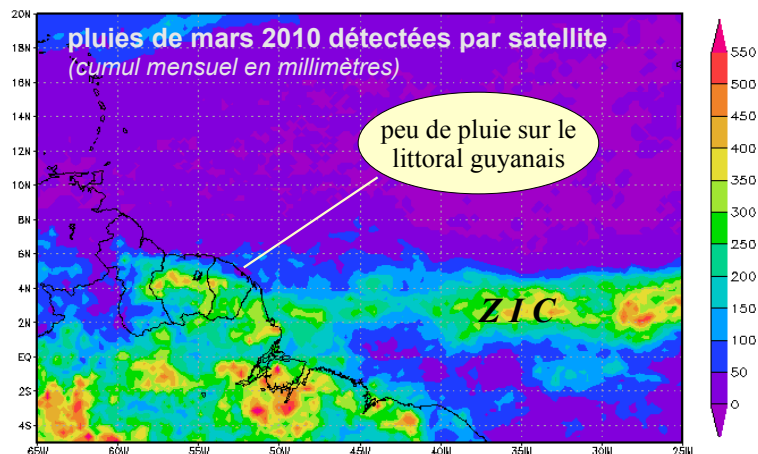
Grande saison des pluies : excédentaire

Les pluies arrivent enfin, comblant les déficits sur le nord de la Guyane. Pour l'arrière-pays, la situation n'était pas analogue, avec un premier trimestre normal ou même excédentaire (Saül, Camopi).

Saison sèche : orageuse, excédents locaux

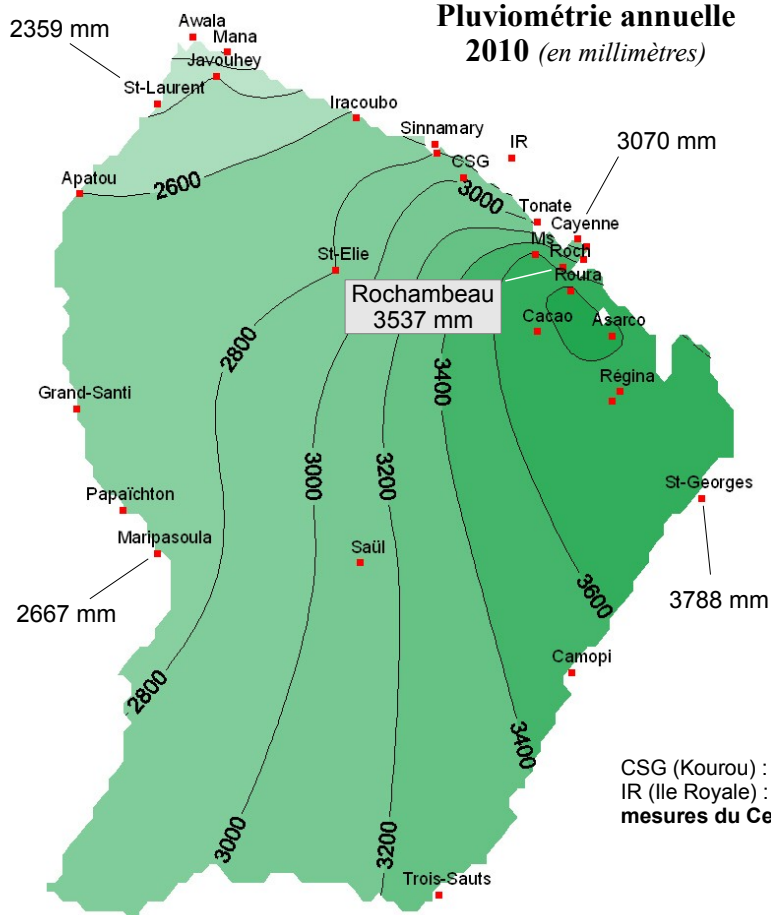
Les cartes mensuelles de juillet à novembre montrent des pluies très inégales d'un endroit à l'autre, en fonction des développements orageux. Ces derniers deviennent moins nombreux et moins actifs en octobre et novembre (mois déficitaires).

L'année 2010 se termine avec un mois de décembre assez pluvieux (début de la petite saison des pluies 2010/2011).



<http://disc2.nascom.nasa.gov/Giovanni/tovas/realtime.3B42RT.shtml>

Pluviométrie annuelle 2010 (en millimètres)



CSG (Kourou) : 2969 mm
IR (Ile Royale) : 2377 mm
mesures du Centre Spatial Guyanais

Bilan de l'année 2010

2010 est une année **légèrement excédentaire** pour l'ensemble de la Guyane : +4% par rapport à la normale 1971/2000.

Différences régionales :

- . excédents annuels sur le sud guyanais, allant de +5% (Maripasoula) à +35% (Camopi)
- . légers déficits sur le nord, depuis St-Laurent jusqu'à Régina, de l'ordre de -5% sur l'année, mais des secteurs tels que Cayenne et Kourou ont reçu des pluies conformes à leurs normales respectives.

NB : tracé incertain au sud de Saül (très peu de points de mesures)

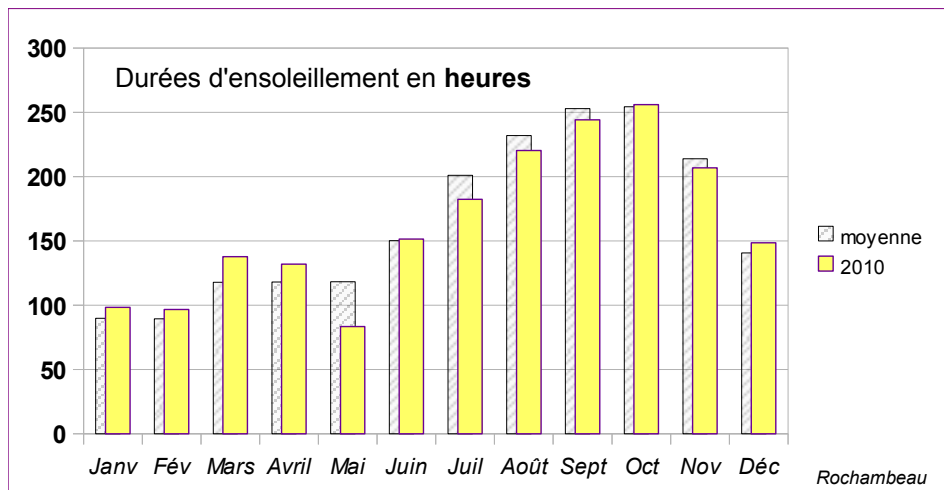
Ensoleillement

L'année 2010 à Rochambeau :

Avec **1958 heures** de soleil à Rochambeau, l'année 2010 se révèle très proche de la moyenne des 15 dernières années (qui est de 1978 heures par an).

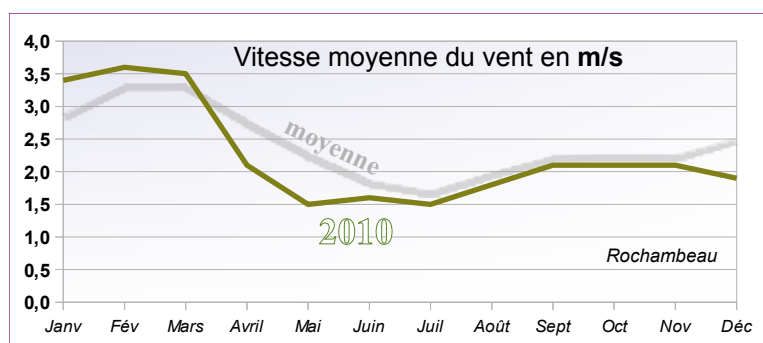
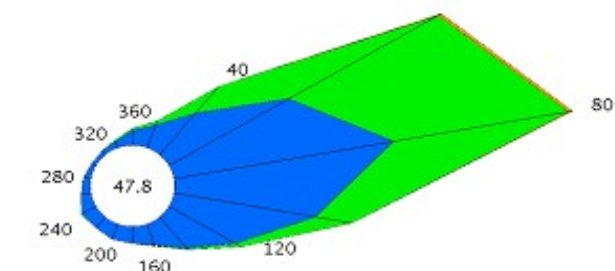
Le graphique ci-contre montre la répartition mensuelle, où l'on constate quelques écarts, notamment un déficit d'ensoleillement au mois de mai qui fut très pluvieux.

En octobre 2010, les 256 heures de soleil ont largement contribué au record de chaleur (moyenne mensuelle 28,1°C la plus élevée à Rochambeau depuis le début des mesures).



Vent

L'année 2010 à Rochambeau :



Vent maximum instantané à Rochambeau : 66 km/h le 3 juillet 2010 (direction Est)

Aussi bien pour la rose des vents (fréquences des vents pour chaque direction) que pour les vitesses moyennes mensuelles, le vent à Rochambeau en 2010 s'est très peu écarté des moyennes. On relève simplement une vitesse plus faible que la moyenne en avril et en mai. Les rafales liées aux passages d'averses n'ont jamais été violentes à Rochambeau (maximum en 2010 : 66 km/h).

Pour l'ensemble de la Guyane :

Le vent maximal instantané enregistré au cours de l'année 2010 fut **21 m/s, soit 76 km/h**, à Kourou plage le 6 février 2010.

Record de Guyane : 110 km/h à Kourou CSG le 29 juin 2005

On note par ailleurs quelques arbres déracinés à Rémire-Montjoly, près de Cayenne, au cours du week-end des 24/25 avril 2010 sous l'effet de fortes rafales, mais la force du vent n'est pas connue (nous n'avons pas de mesure à proximité).

unités :
1 m/s = 3,6 km/h
mesure du vent à 10m au dessus du sol, dans un site bien dégagé

**Bulletin
CLIMATIQUE
Annuel**

Edité par Météo-France
Service régional de Guyane
aéroport de Rochambeau
97351 MATOURY
ISSN 1950-9154 - janvier 2011

tél: 0594 35 35 42
fax: 0594 35 35 44
e-mail: clim973@meteo.fr

pour les prévisions en Guyane :
0892 68 08 08 (0,31€/minute en 2010)
www.meteo.gp

Conformément à la loi sur la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992, l'information ci-dessus appartient à Météo-France. En cas d'affichage, de rediffusion ou de revente de tout ou partie de ce bulletin climatique annuel, de fourniture de services à valeur ajoutée à partir des données publiées, une autorisation écrite préalable et un devis doivent être impérativement demandés à Météo-France.

METEO FRANCE
Toujours un temps d'avance